

que qui a fait du mal à l'Église qu'elle prétendait servir, les droits légitimes de la raison.

L'Église nous dit donc bien haut, par la bouche de Pie IX ; "gardez-vous de nier que la raison humaine ait ses principes propres ; n'allez pas prétendre que l'homme ne peut arriver aux premières vérités que par la lumière de la foi. Ce serait, en effet, ouvrir la porte au scepticisme, au doute universel, et saper par la base l'édifice des connaissances humaines."

Au reste, là n'est point le danger aujourd'hui. La science contemporaine entreprend plutôt d'exiler la Foi ; tout au plus lui permet-on d'habiter encore parmi le peuple et le sexe dévot, et de régner dans la sacristie. Et encore, que d'énergiques et insidieux efforts la littérature à la mode n'emploie-t-elle pas afin d'établir la domination exclusive de la raison, c'est-à-dire l'anarchie intellectuelle et morale!

Le Pape n'ignorait pas que plusieurs des membres du Congrès de Munich favorisaient, sans doute à leur insu, les prétentions rationalistes. Il exprime cette crainte sous une forme adoucie, ou plutôt d'une manière indirecte, en disant : "Nous aimons à nous persuader qu'ils n'ont pas entendu restreindre ce devoir de soumission (à l'Église) qui lie strictement les professeurs et les écrivains catholiques, aux *seuls points définis par le jugement infallible de l'Église comme dogmes de foi que tous doivent croire*

"Quand même il ne s'agirait que de la soumission due à la foi divine, on ne pourrait pas la restreindre

aux seuls points définis par des décrets exprès des Conciles œcuméniques, ou des Pontifes romains; il faudrait encore l'étendre à tout ce qui est transmis, comme divinement révélé, par le corps enseignant ordinaire de l'Église dispersée dans l'univers ; il ne suffit pas aux savants catholiques d'accepter et de respecter les dogmes de l'Église... ; ils doivent en outre se soumettre soit aux décisions *doctrinales* des congrégations pontificales, soit aux points de doctrine qui, d'un consentement commun et constant, sont tenus dans l'Église comme des vérités et des conclusions théologiques tellement certaines, que les opinions opposées, bien qu'elles ne puissent être qualifiées d'hérétiques, méritent cependant quelque autre censure théologique."

L'Église n'a pas défini comme *de foi* tout ce qui a été révélé par Notre Seigneur. Les définitions ont été successives, une proposition opposée à un article défini constitue une hérésie. Nier l'Immaculée Conception de la Vierge Mère de Dieu, serait une hérésie. Refuser, depuis le Concile du Vatican, d'accepter l'infailibilité du Pape, est une hérésie. Le même refus, avant ce concile, n'aurait pas été une hérésie. L'Église n'avait pas porté de définition : mais c'était tellement enseigné par la tradition, la théologie, l'Écriture Sainte, qu'on aurait été, non *pas hérétique*, mais téméraire, ou erroné dans la foi, ou proche de l'hérésie, en niant formellement la doctrine ultramontaine. Il en est de même pour une foule d'autres vérités, contenues dans le

dépot de la révélation, ou déduites de dogmes révélés qui les contiennent. L'Église les définit à mesure que le besoin se fait sentir. Les nier, avant cette définition, c'est s'acheminer vers l'hérésie ou le schisme. Il n'y a pas que des hérétiques en enfer : on peut y aller pour avoir été téméraire, ou scandaleux, ou opposé à des doctrines certaines.

De ces enseignements, nous concluons : 1o. Qu'il faut donc toujours se défier des opinions étrangères, nouvelles dans les écoles, opposées au sentiment commun. 2o. Que l'opposition aux Congrégations romaines, le peu de cas que l'on ferait de leurs décisions, est une mauvaise note pour un catholique. 3o. qu'il ne faut pas avoir lu les paroles du Pape pour dire qu'une *opinion* est libre parce que le contraire n'a pas été *défini* par l'Église. 4o. Que l'unique moyen pour les professeurs, les orateurs, les journalistes, etc, etc de se maintenir dans le *vrai* sur toutes les questions, c'est d'avoir les yeux fixés sur Rome. Quand le Pape a parlé *ex cathedra* il faut croire pour n'être pas hérétique. Mais il enseigne souvent sans cependant avoir l'intention de *définir* un dogme; il parle lui-même, ou il fait parler ses congrégations; alors encore il faut se *soumettre*, autrement on tombera dans le libertinage de l'esprit, on ira dans une voie qui conduit tôt ou tard à l'hérésie.

à continuer

ATTENTION! ATTENTION!!

Grande vente au prix coûtant !!!!
Le "Comité des Jeux," pour faire place à ses marchandises du printemps, vendra son vieux stock à prix réduit.

Hâtez-vous !!!!